

L'Europe des bibliothèques

1992

Le droit européen formalise l'encadrement juridique du prêt en bibliothèque et la rémunération que peuvent en percevoir les auteurs. Aujourd'hui, tous les pays de l'Union européenne ont transposé ce droit dans leur droit national à l'exception du Portugal, de la Grèce, de la Bulgarie et de la Roumanie. (Source «L'Europe des livres et de la création», SGDL, 22 octobre 2015.)



Cinq organisations – IFLA, EBLIDA, Public Libraries 2020, LIBER SPARC Europe – représentant les bibliothèques et les bibliothécaires d'Europe ont publié un manifeste adressé aux institutions européennes. Celui-ci les invite à œuvrer en faveur des bibliothèques et de leurs usagers qui, pour diverses raisons, n'ont pas accès à leurs services.



Lancée en novembre 2008 par la Commission européenne, Europeana est une plateforme numérique européenne qui donne accès à des ressources numériques des institutions culturelles de l'Union européenne. En 2018, cette bibliothèque numérique comptait plus de 53 millions d'objets numériques.

Les œuvres sont disponibles à travers des liens vers la bibliothèque ayant assuré leur numérisation et leur mise en ligne, comme Gallica pour la France.

Plus de 3500 institutions participent au projet.

Internationale Jugendbibliothek

La Bibliothèque internationale pour la jeunesse de Munich a été inaugurée en 1949 par Jella Lepman. Ses fonds sont constitués par les dons d'éditeurs et d'organismes du monde entier.

Ses bibliothécaires publient chaque année une sélection internationale de titres retenus pour leur intérêt universel et leurs qualités artistiques et novatrices, «The White Ravens list», publiée au moment de la Foire internationale du livre pour la jeunesse de Bologne.

www.ijb.de/

En Estonie: des chiens pour encourager les enfants à lire

Un projet éducatif original lancé par la bibliothèque de Tartu. Des enfants manquant de confiance en eux peuvent faire la lecture à des chiens.

Même les plus timides se jettent à l'eau.



Prêt numérique

Les Danois l'ont inauguré en 2011 et depuis, presque tous les pays européens s'y sont mis. Le sujet soulève de nombreuses questions, et les situations diffèrent sensiblement d'un pays à l'autre.

Voir à sujet le compte-rendu de la table ronde organisée par la SGDL : «Le prêt numérique du livre en bibliothèque, quelles solutions européennes?»
<https://www.sgd1.org/>

Les bibliothèques : 4 à 5 % du marché de l'édition européenne

C'est 1 % en Espagne, 2 % en Italie, 4 % en Suède et en France. Et, pour information, c'est 50 % en Norvège, pays qui n'appartient pas à l'Union européenne mais qui fait preuve d'un volontarisme exceptionnel pour défendre sa culture et sa langue. (Source *L'Europe des livres et de la création*, SGDL octobre 2015.)

IFLA

Fédération internationale des associations et institutions de bibliothèques (IFLA).

L'IFLA compte aujourd'hui plus de 1 600 membres dans 150 pays.

Prochain congrès : 24-30 août 2019 à Athènes (Grèce).

EBLIDA acronyme de *European Bureau of Library, Information and Documentation Associations*, ou Bureau européen des associations des bibliothèques, de l'information et de la documentation.

EBLIDA compte aujourd'hui 122 membres représentant 36 pays.

www.eblida.org



« **Les bibliothèques publiques accueillent 100 millions de visiteurs tous les ans dans l'Union européenne** ». chiffre 2013, PL2020

www.publiclibraries2020.eu/content/see-numbers

PL2020 / Public Libraries 2020

Basé à Bruxelles et fondé en 2014, le projet cherche à améliorer l'image des bibliothèques en tant que centres d'éducation et d'apprentissage répondant aux attentes de leurs communautés.

Bibliothèque(s), n° 87, décembre 2016.

73 999

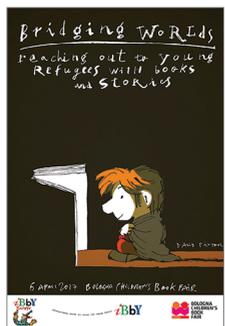
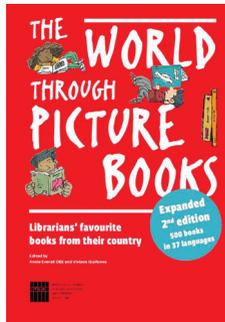
C'est le nombre des bibliothèques recensées en Europe par PL2020. Cela correspond à 1 bibliothèque pour 7 000 habitants environ.

Dans de nombreux pays, il y a 1 bibliothèque pour 20 à 25 000 habitants : Croatie, Grèce, Luxembourg, Pays-Bas (où il faut néanmoins ajouter beaucoup de bibliothèques scolaires), Portugal.

Dans d'autres, il y a une bibliothèque pour 2 à 3 000 habitants : Bulgarie, Estonie, Hongrie, Lituanie, République tchèque, Slovaquie.

Entre les deux, on compte souvent 1 bibliothèque pour 8 à 12 000 habitants : Allemagne, Belgique, Danemark, Espagne, Italie, Roumanie.

En France, où il y a 16 100 bibliothèques, cela correspond à une bibliothèque pour 4 143 habitants. Au Royaume-Uni, on compte une bibliothèque pour 15 900 habitants (4 089 bibliothèques).



Les sections nationales d'IBBY en Europe présentent une sélection des meilleurs livres pour enfants dans leurs langues d'origine.

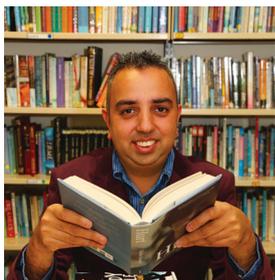
IBBY Europe propose aussi des sélections de livres dans les langues parlées par les enfants migrants.

<https://www.ibby-europe.org/>

La dure vie des bibliothèques britanniques

ENTRETIEN AVEC JAKE HOPE

Comment regarder l'Europe des bibliothèques et comment l'interroger? À l'heure où le Royaume-Uni prépare tant bien que mal ses valises pour quitter l'Europe, c'est à lui que nous avons eu envie d'adresser nos questions. Si d'outre-Manche nous parviennent des informations inquiétantes sur l'état de la lecture publique, cela ne signifie pas qu'elle est partout aussi menacée. Mais sans doute avons-nous envie d'aller voir d'un peu plus près ce pays qui s'éloigne...



Jake Hope est consultant en développement de livres pour enfants et en développement de la lecture ; président du Groupement national des bibliothèques pour la jeunesse au Royaume-Uni.

Il figure parmi les lauréats du titre de meilleur bibliothécaire du futur ; il a participé aux jurys de presque tous les grands prix du livre pour enfants et c'est un critique passionné de littérature pour enfants.

Nous sommes très intrigués, et sans doute vous aussi, par ce que signifie ne plus être Européen du jour au lendemain. Avez-vous une idée de ce que cela représente pour vous en tant que bibliothécaire pour la jeunesse, lecteur, parent...?

Jake Hope : Que ce soit en matière de langue, d'affinités politiques, d'art et de culture, le Royaume-Uni a des liens très importants avec l'Europe. En tant que bibliothécaire et en tant que lecteur, je mesure à quel point nous sommes faits de cette proximité dans notre manière d'apprendre.

L'idée d'un rétrécissement m'inquiète beaucoup et il m'est difficile de croire que cela ne restreindra pas nos perspectives, nos horizons et finalement les opportunités qui s'offrent à nous.

Ce référendum nous pose en outre une autre question : un des grands défis contemporains pour les bibliothèques et les lieux dont le but est l'information du public, est la question de la véracité et de la fiabilité des informations. Au moment du référendum pour ou contre le Brexit, circulait un nombre incalculable de fausses informations sur les aides versées aux immigrants ainsi que des reportages orientés sur la question de l'immigration. On peut penser que le résultat du vote a été obéré par toutes ces « fake news ». Les bibliothèques et les professionnels de l'information ont un rôle clé à jouer face à ces questions.

Nous venons de lire le dernier roman de Cathy Cassidy, *Le Bureau des cœurs trouvés*. Toute une ville se mobilise pour que sa bibliothèque survive. Ce roman est-il à l'image de ce que nous entendons sur l'état des bibliothèques anglaises?

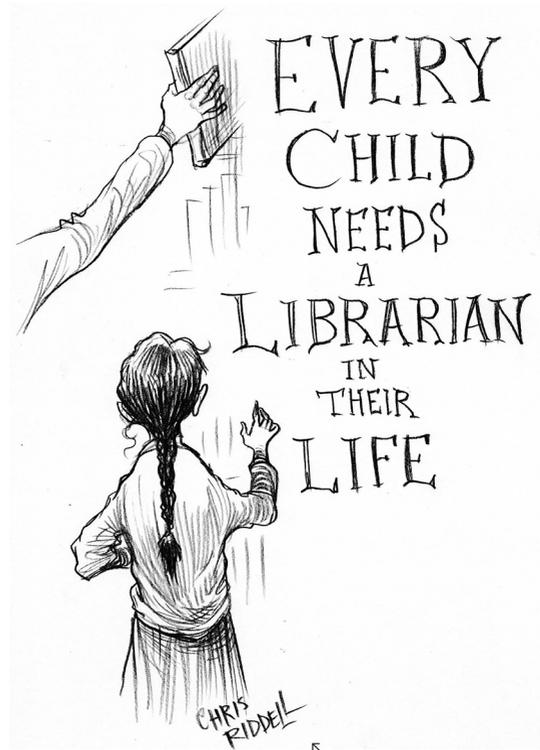
Cela fait plus de dix ans maintenant que le sous-investissement dans le secteur des bibliothèques est chronique. Il a conduit à une politique de fermetures et de réduction de service public sans précédent : moins d'heures d'ouverture, des

équipes réduites, moins d'argent pour acheter des livres... Le seul point positif de ce drame est de faire prendre conscience au public à quel point ses bibliothèques sont importantes dans sa vie, pas seulement en termes de découverte et d'apprentissage mais aussi en tant que lieux privilégiés où les communautés se retrouvent, où les individus sont créatifs et font société. Dans les villes et les quartiers où des bibliothèques ont été fermées, on a vu se multiplier les protestations et les actions de soutien et de défense. Cathy Cassidy est une infatigable défenseuse des bibliothèques menacées, elle leur a écrit des « lettres d'amour », parlant d'elles avec passion et les incluant dans ses livres dès qu'elle le peut. Le grand illustrateur Chris Riddell a lui aussi été un soutien très actif des bibliothèques. Il est fou de constater que, alors que nous sommes entrés dans « l'ère de l'information », la bibliothèque et les métiers de l'information sont condamnés à un tel déclin. Après des années de baisse de financement de la part des pouvoirs locaux, l'association des collectivités locales a calculé que cette perte de financement atteindrait 8 milliards de livres sterling d'ici à 2025.

Nous avons tendance à penser que le malaise des bibliothèques anglaises date des années Thatcher. Comment, vous, racontez-vous cette histoire et comment en analysez-vous les conséquences jusqu'à aujourd'hui ?

En 1987, lors d'une interview, Margaret Thatcher a tenu ces propos infâmes selon lesquels la société en tant que telle n'existait pas. On peut penser que cela visait à responsabiliser chaque individu et à favoriser son autonomie. Le problème c'est que ça ne correspond pas aux besoins des plus vulnérables au sein de la société ou aux moments de la vie où nous sommes tous susceptibles de l'être – que nous soyons malades, infirmes, très jeunes ou âgés.

Cependant, il est facile de voir pourquoi une telle théorie sous-jacente peut se révéler intéressante en politique : en effet elle revient considérablement moins cher et exonère nos dirigeants de toute responsabilité. Par le passé, le Royaume-Uni avait une grande tradition de prise en charge collective : santé, éducation, transport, quelques-unes de nos grandes industries et infrastructures.



Chris Riddell, Children's Laureate de 2015-2017, a fait campagne pour la lecture et les bibliothèques.

Petit à petit, tout cela s'est érodé à coups de privatisations. Le désastre du rail anglais que nous avons vécu durant l'été 2018 témoigne tristement de cette faillite : comme souvent, quelques-uns en profitent au détriment du plus grand nombre. Bien sûr, il serait un peu simpliste d'établir un lien direct et exclusif entre Margaret Thatcher et cette dégradation, pourtant on voit bien dans son approche un terreau favorable qui a conduit à cette situation. Pour en revenir aux bibliothèques, l'une des possibilités remarquables qu'elles nous offrent est la capacité de voir « au-delà de nous-mêmes » dans ce que nous apprenons, dans notre compréhension du monde et dans notre capacité d'empathie. Ce sont ces valeurs importantes qui nous permettent de vivre en société.

Dans votre pays, à quoi ressemble l'état de la lecture des enfants ? Lisent-ils toujours autant, de moins en moins, la lecture numérique est-elle très implantée ?

Les enquêtes révèlent que plus d'un quart des enfants britanniques âgés de 5 ans ont des problèmes



↑
 Manifestation pour la sauvegarde d'une bibliothèque au Royaume-Uni. Source : *Livres-Hebdo*, 26/12/2017 : « Royaume-Uni : 105 fermetures de bibliothèques en 2017 ». <https://www.livreshebdo.fr/>

avec la lecture et le vocabulaire de base (chez nous, c'est l'âge auquel on apprend à lire). Des recherches menées avec des enseignants pour les Presses universitaires d'Oxford suggèrent même que ce tableau pourrait être encore plus sombre. De plus, un enfant de milieu défavorisé sur huit n'a pas de livre chez lui. Ces chiffres militent en faveur des bibliothèques pour la contribution qu'elles apportent. Dans le même temps, nous avons assisté à la baisse des budgets accordés à l'éducation. The Institute for Fiscal Studies [Institut d'études fiscales] a mis en évidence que la dépense publique par élève avait baissé de 8% depuis 2010 et que, dans la même période, 478 bibliothèques publiques avaient fermé leurs portes. La recherche internationale a pourtant démontré à quel point la lecture était un des facteurs les plus puissants du changement social ; mais pour cela, encore faut-il avoir accès aux livres ! Au lieu de cela il est très préoccupant de voir à quel point les voies d'accès à la lecture se raréfient quand elles devraient se multiplier. L'an dernier, les ventes de livres pour les jeunes adultes ont chuté de 26%. Le danger est que le lectorat continue à diminuer à mesure que les bibliothèques, publiques et scolaires, se raréfient et ne sont plus en mesure de faire découvrir des nouveaux livres aux enfants, pour faire

d'eux des lecteurs autonomes qui resteront acquis à la lecture toute leur vie.

Et pour la lecture numérique ?

Des sondages sur la lecture des enfants et des adolescents de notre pays montrent qu'ils ont toujours une préférence pour les livres papier par rapport au livre numérique. Le secrétaire d'État à l'Éducation, Damien Hinds, a suggéré d'utiliser les smartphones pour combler cette lacune en savoirs numériques. Cela semble contraire aux usages des jeunes et aux études menées sur l'impact du numérique sur les capacités de lecture.

En France et dans d'autres pays européens, nous voyons combien il est important que le réseau des librairies et celui des bibliothèques travaillent ensemble, en solidarité. Comme cela se passe-t-il dans votre pays ?

Les acteurs publics doivent obligatoirement acheter au meilleur prix (rappelons ici que le prix du livre est libre au Royaume-Uni) et pour y parvenir ils achètent leurs livres auprès de fournisseurs agréés. Cela se fait par des appels d'offres et les fournisseurs peuvent ajouter des services et des remises liés à ces marchés publics. La question de

la proximité est alors largement secondaire. Le rôle des librairies est de plus en plus important dans notre pays et de plus en plus de bibliothèques britanniques cherchent des moyens de créer avec elles une culture de la lecture ou une communauté de lecteurs. Quand les bibliothèques, les librairies, les écoles et les associations diverses ou les initiatives individuelles s'unissent dans ce but, elles sont alors un formidable moyen de créer une masse critique, de susciter de l'enthousiasme et d'agir !

À l'heure de quitter l'Europe, après toutes ces années compliquées, que diriez-vous qu'elle vous a apporté? Vous avez bien sûr le droit de répondre en positif et en négatif!

Le Royaume-Uni a beaucoup gagné à faire partie de l'Union européenne, que ce soit par des subventions, des aides à la recherche, l'acquisition de compétences, la connaissance, le soutien aux activités de loisirs ou sportives. Une véritable revitalisation, peut-on dire!

Tout type de partenariat ou d'union pose des problèmes de négociation et de continuité, mais quand le risque est d'amoindrir ses chances de succès dans la vie, le jeu en vaut la chandelle.

Au moment de quitter l'Union européenne, la grande préoccupation est de savoir ce que cela fera peser sur les jeunes et sur les générations à venir, eux qui n'ont pas eu le droit de voter pour ce référendum mais qui seront les plus durement touchés par son résultat. Personnellement, il m'est difficile de considérer qu'une division peut être positive et tout aussi difficile de croire que quitter l'Union européenne ne va pas rétrécir nos opportunités et nos horizons.

Il n'y a là rien à fêter. ●

Entretien réalisé par mail le 27 mars 2019

Traduction Marie Lallouet et Caroline Natali

✓

« Est-ce que les dinosaures adultes savent toujours mieux... enfin, ce qui est le mieux pour les petits dinosaures? »

-Euh...».

ill. Penny Dale,

in : *Dessins l'Europe ensemble.*

45 illustrateurs pour une Europe unie, Gallimard, 2019.

